

Discriminations LGBTphobes à l'école état des lieux et recommandations

Le Collectif éducation contre les LGBTphobies a été reçu en audience au MEN le jeudi 11 juillet 2013 à l'occasion de la remise du rapport de Michel Teychenné : « Discriminations LGBTphobes à l'école, état des lieux et recommandations ».

M. Teychenné en a présenté les grandes lignes, depuis le constat de la souffrance des victimes et l'évaluation des pratiques existantes jusqu'à ses préconisations (une soixantaine). Il a en particulier salué le travail du Collectif au niveau de la prise de conscience et de la sensibilisation à ces questions. (*A cette heure, le rapport n'est pas encore en ligne sur le site du MEN, et nous n'avons pas de version électronique*).

Le Collectif, qui avait participé aux groupes de travail de l'automne dernier et avait été auditionné en janvier, s'est félicité de retrouver dans ce rapport nombre des propositions de sa plateforme revendicative (*voir communiqué de presse joint*). Il a toutefois constaté certains manques et/ou implicites, notamment en ce qui concerne le primaire, et exprimé ses attentes pour une véritable mise en application des recommandations. Il s'est dit prêt à participer aux groupes de suivi. Le Collectif a également déploré la date tardive de publication des travaux, ce qui rend compliquée la diffusion à l'intérieur de nos organisations, et à destination des établissements (même si nous comprenons la prise en compte d'un contexte peu favorable).

Les associations ont demandé des formations-actions d'équipes sur sites, ont également évoqué la place de la prévention dès le primaire.

Gilles Bon-Maury a présenté le rapport d'étape du programme d'action interministériel contre les discriminations et violences liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Des modules de formation contre les LGBTphobies se mettent en place pour les magistrat-es, les policier-es, les infirmier-es, dans le BAFA... L'UNAF a ouvert ses portes aux familles homoparentales. La reconnaissance des parents sociaux progresse.

Eric Debarbieux a précisé que la lutte contre les LGBTphobies allait converger avec le travail qu'il mène (prévention de la violence et du harcèlement).

Vincent Peillon a insisté sur l'importance de ce moment, sur la nécessité d'apporter des réponses de fond et de mener le combat avec intelligence dans une société qui n'est pas sans violence. Le travail sur les représentations et les valeurs est un travail de longue haleine, qui nécessitera un suivi. L'Éducation nationale doit changer d'approche et opérer un saut qualitatif, la lutte contre les LGBTphobies doit être au cœur de nos pratiques, de façon tout à fait normale, ordinaire. Ce ne sera pas une énième « éducation à... ».

Trois objectifs à prioriser (seront mis en place sous deux ans) :

- Formation initiale et continue, de tous les personnels ; contrôle des maquettes des ESPE ; modules par internet et en présentiel ; travail en équipes ; campagne de rentrée sur les discriminations liées à l'orientation sexuelle ; sensibiliser et former pour l'écoute et la prise en charge des victimes
- éducation à la sexualité : centrale.
- prise en charge de la souffrance ; réalité de la violence, de l'absence d'écoute (harcèlement, automutilations, personne ne voit rien), aussi bien pour les jeunes que pour les personnels (groupe de travail au niveau DGRH).

En ce qui concerne plus particulièrement le primaire :

L'école primaire est peu évoquée dans ce rapport, il s'agit d'une stratégie relative au contexte (dixit Michel Teychenné).

Ce qu'a dit le Collectif :

Il a exprimé sa satisfaction de voir prendre en compte la nécessité de commencer dès le primaire, mais pas suffisamment, puisque les seules entrées envisagées de façon explicite sont celles de la lutte contre les injures et les discriminations, et l'accueil des familles homoparentales. C'est un peu réducteur... ; dans le contexte nous pouvons le comprendre, mais nous espérons que les pistes seront creusées ultérieurement, en particulier dans la rédaction des futurs programmes.

Ce n'est pas parce que les difficultés apparaissent surtout au collège qu'il faut concentrer les efforts sur le collège, au contraire il faut agir en amont. « *Les adolescent-es ne se lèvent pas un matin en décidant d'adopter des comportements homophobes. Même si le problème est plus criant au secondaire, il faut sensibiliser les jeunes dès le primaire* » - Lyne Chamberland, sociologue (Québec).

Si on lit entre les lignes du rapport, l'école primaire est concernée aussi par la lutte contre les stéréotypes et le sexisme (et c'est tout à fait positif), ainsi que par l'éducation civique et l'éducation à la sexualité.

Cette éducation affective et sexuelle peut passer par d'autres supports (que les sciences), notamment la littérature jeunesse. Quand les contes de fées se terminent par « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », en général il ne s'agit pas du mariage pour toutes et tous, et il n'est donc pas inutile de contrebalancer.

La formation continue en primaire semble absente : pourtant il est un levier qui semble assez aisé à actionner, celui des animations pédagogiques → c'est sans doute à cela que pense M. Teychenné quand il évoque la formation des IEN, mais cela serait mieux si c'était explicitement notifié.

Réponse de Vincent Peillon :

« La priorité de ce gouvernement, c'est bien le primaire, vous avez bien lu entre les lignes ». A ensuite évoqué l'action ABCD égalité, en disant qu'on ne lutte pas contre le sexisme à 17 ans.

Pas de réponses sur les animations pédagogiques (NB : Michel Teychenné les avait pourtant incluses dans ses recommandations, elles ont sauté...).